

## **Pacte mondial : Communication sur le progrès - 2006**

### **Le traitement et le stockage des déchets : un métier au service de l'environnement**

Séché Environnement est l'un des principaux acteurs du marché français du traitement des déchets. Pour mener à bien cette mission, le Groupe s'est progressivement doté de la panoplie la plus complète d'outils performants : traitements thermiques et stockage avec valorisation énergétique, outils spécifiques pour certains déchets particuliers. Il peut ainsi prendre en charge le spectre le plus large de déchets dans les meilleures conditions de sécurité, qu'elles soient d'ordre technique, sanitaire, environnemental, ou réglementaire.

Séché Environnement se caractérise par ce positionnement fort, revendiqué, original, en aval des activités de collecte, au cœur des métiers les plus exigeants des marchés du déchet.

Le Groupe traite et stocke, dans le respect de l'homme et de la nature, des flux de déchets divers et variés en provenance des industries et des ménages. Son intervention constitue le dernier maillon du cycle de vie de la production à la consommation de biens, manufacturés ou non. Ce service sans cesse renouvelé, Séché Environnement le fournit principalement à l'échelle de la France (93 % de son chiffre d'affaires en 2006 de 379 M€) et en Europe (4%).

Les quelques 1.600 femmes et hommes qui composent le Groupe mettent leurs compétences au service de cette mission. La maîtrise de la filière des déchets, et les réponses à apporter aux nouvelles sensibilités en matière d'impact sur la santé publique, sont de leur responsabilité quotidienne.

Car aujourd'hui encore, notre approche du métier poursuit son évolution : il s'agit moins d'intégrer les exigences du développement durable, tâche déjà bien engagée, que de fournir des solutions environnementales qui limitent les impacts écologiques des activités économiques de nos clients, partagés entre collectivités locales et entreprises. Les maîtres mots en sont : lutter contre le réchauffement climatique (gaz à effet de serre), préserver les ressources naturelles (matières premières et énergies renouvelables) et protéger la santé et l'environnement.

Métier d'intérêt général, le traitement des déchets impose plus que toute autre activité, une écoute attentive de la Société. Séché Environnement, fortement impliqué aux côtés de toute partie prenante spontanément identifiée ou porteuse d'enjeux à un titre ou à un autre, sait que l'acceptation sociale de ses activités est indissociable de sa capacité à démontrer que la solution n'est pas de rejeter ses déchets hors de vue, au-delà de tout territoire perçu comme sien.

Bien au contraire, il est indispensable d'en assurer une valorisation optimale et une fin de vie irréprochable, dans le respect premier d'un cycle de vie « santé » vertueux qui, de la valorisation à l'élimination, apportera à chacun une totale sécurité. Le traitement des déchets est un des facteurs du bien-être de l'homme dans son univers, que cette notion de bien-être soit abordée au travers des maux évités (préservation de la santé, gestion des risques) ou dans une approche plus positive de vie dans un environnement sain, agréable et préservé (économies de ressources naturelles non renouvelables). Ainsi conjugués, écologie et approche sociétale trouvent place et raison d'être dans la sphère économique.

Porté par cette prise de conscience, Séché Environnement investit depuis une vingtaine d'années dans des actions d'ouverture et de transparence, de pédagogie et d'information, en direction des populations riveraines de

ses sites de traitement. Standards élevés en termes environnementaux, aspects sociaux privilégiés, symbiose sociétale promue, autant d'axes récurrents de l'action de l'entreprise soumise en permanence à l'œil critique de chacun.

Dans le cadre de sa responsabilité sociétale propre, le Groupe se doit toujours de faire œuvre d'action pédagogique en particulier dans l'exercice de ses métiers, afin de bien décliner « sa » contribution au développement durable. L'analyse de ces actions initiées par l'entreprise est souvent riche d'enseignements sur la qualité de l'écoute des populations, sur l'importance d'un langage commun, sur le dialogue qui se noue de la manière la plus constructive possible entre les parties : une bonne compréhension des intérêts mutuels, un plus grand respect de chacun, sont au bout de ce chemin.

Cette démarche de progrès continu, nous l'avons formalisée, dans ses lignes essentielles, voici quelques années, en adhérant aux dix grands principes du Pacte Mondial de l'Organisation des Nations Unies. Elle est à présent de pleine application et nous vous en rendons compte.

Paris, le 1<sup>er</sup> juin 2007

Didier Gauthier  
*Secrétaire général en charge du Développement durable*

## Signataire du Pacte Mondial depuis 2003, Séché Environnement rend régulièrement compte à ses parties prenantes

La grille de la Global Reporting Initiative (GRI) du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) constitue le référentiel utilisé par Séché Environnement à cet effet. C'est pourquoi Séché Environnement a pris le parti de présenter le suivi de ses engagements avec le Pacte Mondial, tels que rappelés dans son Rapport de Responsabilité Sociétale (2006), sous cette forme, en renvoyant le lecteur pour plus de détails aux publications récentes du Groupe.

Ces données qualitatives, quantitatives et leurs commentaires, font l'objet pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive d'une publication sous forme de Rapport de développement durable (au titre des exercices 2002 et 2003) et sous le nom de Rapport de responsabilité sociétale depuis 2004. Leur contenu vient compléter les documents financiers, sur les aspects sociaux, environnementaux, sociétaux et stratégique. Bureau Véritas a vérifié la sincérité des données sociales et environnementales 2006.

Ces documents sont largement diffusés et peuvent être :

- ❑ Commandés auprès de la société (sous forme imprimée ou de DVD) à l'adresse internet [communication@groupe-seche.com](mailto:communication@groupe-seche.com)
- ❑ Consultés sur le site internet du Groupe [www.groupe-seche.com](http://www.groupe-seche.com)

Les engagements de Séché Environnement sont détaillés selon la présentation ci-après, calquée sur la grille d'analyse de la GRI (Version 2).

Thème générique du Global Compact			
Engagement au titre du Global Compact			
Rubrique GRI	Indicateur GRI concerné	Renvoi au rapport RS 2006	Faits saillants ou illustration remarquable de l'exercice

## Droits de l'homme

1	Les entreprises sont invitées à promouvoir et à respecter la protection du droit international relatif aux droits de l'homme dans leur sphère d'influence ...		
HR1	Description des stratégies, lignes directrices, structures et procédures destinées à gérer les aspects des activités de l'organisation relatifs aux droits de l'homme, avec mention des mécanismes de suivi et de leurs résultats.	Page 73	Le Groupe s'interdit le travail des enfants, le travail forcé ou obligatoire, de manière directe ou indirecte par l'intermédiaire de sous-traitants dans le cadre de leurs interventions dans les installations du Groupe. Du fait du zonage géographique du Groupe, ce dernier est peu exposé à ces risques.
HR2	Preuve de la prise en compte des impacts en matière de droits de l'homme dans les décisions d'investissement et d'achat, y compris la sélection des fournisseurs / sous-traitants.	Page 87	Séché Environnement s'investit dans la mise en place d'une politique de ses achats dont les principes soient conformes à ses engagements pris dans le cadre de son adhésion au Global Compact, et des réflexions menées sur ce sujet dans les instances du Comité 21 dont elle est membre. Les axes essentiels de cette politique découlent des considérations suivantes :
HR3	Description des règles et procédures d'évaluation et de traitement de la performance relative aux droits de l'homme dans la chaîne d'approvisionnement et chez les sous-traitants, avec mention des systèmes de suivi et de leurs résultats.	Pages 87 à 89	<ul style="list-style-type: none"> <li>❑ les modes de production et de consommation doivent impérativement réduire les risques environnementaux et sociaux qui pèsent aujourd'hui sur la planète ;</li> <li>❑ les achats constituent un levier important pour étendre et généraliser les bonnes pratiques en matière de développement durable, en impliquant toute la chaîne de valeurs, fournisseurs inclus ;</li> <li>❑ la politique d'achats responsables doit privilégier une approche en terme de coût global d'acquisition, c'est-à-dire intégrant dans le prix d'achat les externalités afférentes.</li> </ul> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b>  <b>Les vêtements de travail en coton équitable.</b></p> <p>Séché Environnement a travaillé pendant le second semestre 2006 avec ses fournisseurs afin de procéder dès 2007 au renouvellement des tenues de travail du Groupe. Une large concertation interne a accompagné cette démarche dont les maître-mots sont :</p> <p><i>Sécurité, confort d'utilisation et commerce équitable</i></p> <p>Le premier objectif fût d'adapter au mieux les vêtements à la sécurité des opérateurs, tant sous l'aspect ergonomique (sécurité au happement par choix du type et position des poches, confort du vêtement par sa souplesse, son poids...) que de la protection apportée par la nature ou le traitement des tissus (65% coton et 35% polyester, traités si nécessaire contre les projections et les expositions au feu, antistatiques pour les zones Atex, colorants garantis Oeko-tex testés pour leur innocuité). Certains de ces tissus ont été spécialement mis au point et testés pour Séché Environnement.</p> <p>Le deuxième objectif, expression des valeurs de l'entreprise, est de permettre au Groupe de donner une dimension particulièrement concrète à son engagement en faveur du Développement durable : le coton utilisé issu du commerce équitable (producteurs maliens), est filé, tissé et teint en Mayenne dans une unité intégrée certifiée ISO 9001 (ISO 14001 en cours) et toute la chaîne de fabrication du vêtement respecte les bonnes pratiques de l'Organisation Internationale du Travail (OIT). La traçabilité de ces vêtements en coton labellisés Max Havelaard est auditée et garantie par Flo-Cert.</p> <p>Second aspect de développement durable de la démarche : la dimension sociale qui se traduit par la création d'une gamme de vêtements qui comporte des tenues féminines, plus cintrées, plus confortables et plus adaptées, bien sûr, que les tenues masculines qui étaient traditionnellement utilisées jusqu'ici par les collaboratrices du Groupe.</p>

HR4	Description de la politique générale et des procédures / programmes visant à éviter toutes formes de discrimination dans les activités, avec mention des systèmes de suivi et de leurs résultats.	Page 73	Le Groupe s'interdit de pratiquer quelque discrimination que ce soit (raciale, ethnique, religieuse, sexuelle ou autre), à l'égard de ses employés, au recrutement, à l'embauche, durant l'exécution ou à la fin de leur contrat de travail.
-----	---	---------	--

<b>2</b>	<b>... à veiller à ce que leurs propres compagnies ne se rendent pas complices de violations des droits de l'homme</b>		
HR2	Preuve de la prise en compte des impacts en matière de droits de l'homme dans les décisions d'investissement et d'achat, y compris la sélection des fournisseurs / sous-traitants.	Page 87	Réponses identiques à celles faites pour le 1 <sup>er</sup> engagement du Global Compact (voir supra)
HR3	Description des règles et procédures d'évaluation et de traitement de la performance relative aux droits de l'homme dans la chaîne d'approvisionnement et chez les sous-traitants, avec mention des systèmes de suivi et de leurs résultats.	Page 87	

## Normes du travail

<b>3</b>	<b>Les entreprises sont invitées à respecter la liberté d'association et à reconnaître le droit de négociation collective ...</b>		
HR5	Description de la politique en matière de liberté syndicale en précisant dans quelle mesure cette politique est universellement appliquée indépendamment de la législation locale ; description des procédures / programmes destinés à traiter cette question.	Page 103	Par application de la législation française, tous les salariés sont représentés par des délégués syndicaux (22), des délégués du personnel (40), des délégations uniques du personnel (37) et des membres de comités d'entreprise (57). Au total, ces instances se sont réunies 206 fois en 2006.
LA3	Pourcentage d'employés représentés par des organisations syndicales indépendantes ou d'autres représentations légitimes du personnel, avec répartition par zones géographiques ou pourcentage d'employés couverts par des conventions collectives, par région/pays		
LA4	Règles et procédures d'information, de consultation et de négociation avec le personnel concernant les modifications d'activités de l'organisation.		Au niveau des services liés à l'exploitation des sites, des réunions régulières sont organisées permettant une intervention de chaque niveau de l'encadrement. En cas de changement d'organisation d'un service ou d'un atelier, les grandes lignes sont présentées au personnel concerné qui émet des propositions, en direct ou via des boîtes à idées disposées à cet effet, où les suggestions sont ensuite étudiées et retenues dans la majeure partie des cas.

<b>4</b>	<b>... l'élimination de toute forme de travail forcé ou obligatoire ...</b>		
HR7	Description de la politique visant à interdire le travail forcé et mesure dans laquelle cette politique est publiquement exposée et appliquée ; description des procédures/ programmes destinés à traiter cette question, avec mention des systèmes de suivi et de leurs résultats.		Non confronté à cette problématique sur sa zone d'activité (France pour 93%, et Europe 4% essentiellement)

<b>5</b>	<b>... l'abolition effective du travail des enfants ...</b>		
HR6	Description de la politique d'exclusion du travail des enfants en vertu de la Convention 138 de l'OIT et mesure dans laquelle cette politique est publiquement exposée et appliquée ; description des procédures/ programmes destinés à traiter cette question, avec mention des systèmes de suivi et de leurs résultats.		Non confronté à cette problématique sur sa zone d'activité (France pour 93%, et Europe 4% essentiellement)

<b>6</b>	<b>... l'élimination de la discrimination en matière d'emploi et de profession.</b>		
HR4	Description de la politique générale et des procédures / programmes visant à éviter toutes formes de discrimination dans les activités, avec mention des systèmes de suivi et de leurs résultats.	Page 103	<b>Bonne pratique 2006 : Accord signé sur l'égalité professionnelle hommes/femmes :</b>  Trédi, qui représente 39 % des effectifs du Groupe en France, a signé au début 2006 un accord avec quatre organisations syndicales sur cinq. Ce texte formalise l'attachement des parties au respect du principe de non discrimination, notamment entre hommes et femmes. Il constate l'existence d'aspirations communes aux hommes et aux femmes à une compatibilité entre vie professionnelle et vie personnelle qu'il convient de prendre en compte, en harmonie avec les nécessités de fonctionnement et d'équilibre économique de l'entreprise.

			Les thèmes abordés concernent le principe de non discrimination et posent les bases d'un plan pluri-annuel (5ans) d'égalité professionnelle (en particulier pour les femmes seules). Pour s'inscrire dans la durée et créer la dynamique nécessaire, cet accord comporte un volet communication prévoyant des actions en direction de l'enseignement (informations « carrières » ciblée sur les jeunes filles), et grand public (participation à des campagnes de publicité institutionnelle pour inciter les femmes à s'orienter vers les métiers du traitement de déchets). L'encadrement, les politiques de recrutement et de formation, seront des relais importants dans la mise en œuvre de cette politique.
LA10	Description de la politique ou des programmes d'égalité des chances ; systèmes de suivi destinés à en vérifier le respect et résultats du suivi.	Pages 120 & 121	Les stages de formation ont porté sur 18.000 heures en 2006, accomplis par toutes les catégories de personnel, à due proportion de leur représentativité dans l'effectif.
LA11	Composition de la direction générale et des instances dirigeantes de l'organisation (y compris le Conseil d'administration), avec proportion femmes / hommes et d'autres indicateurs de diversité adaptés aux différences culturelles.	Pages 14 & 15	<input type="checkbox"/> 40 % des administrateurs sont indépendants au sens du rapport Boutton (à compter de l'AG du 11 mai 2007) <input type="checkbox"/> 100 % de présence ou représentation des administrateurs aux réunions du conseil d'administration <input type="checkbox"/> 28 % des cadres sont féminins, pour un effectif féminisé à 25 %

## Environnement

<b>7</b>	<b>Les entreprises sont invitées à appliquer l'approche de précaution face aux problèmes touchant l'environnement ...</b>		
3.13	Expliquer dans quelle mesure et comment l'organisation a adopté la démarche ou le principe de précaution.	Pages 16 & 17, 48 à 51 60 à 67	<p>L'ensemble des activités qui sont susceptibles d'avoir une influence sur la sécurité et l'environnement est maîtrisé par la mise en place de procédures et modes opératoires. Ceux-ci sont régulièrement remis à jour en fonction du retour d'expérience interne et externe.</p> <p>Tous les sites mènent la démarche visant à l'élaboration et la gestion du document unique de prévention des risques au poste de travail. Cette démarche générale permet de renforcer l'identification des aspects « sécurité et santé » à améliorer. Les plans d'action sont progressivement intégrés dans les systèmes de management.</p>
<b>8</b>	<b>... à entreprendre des initiatives tendant à promouvoir une plus grande responsabilité en matière d'environnement ...</b>		
EN1	Consommation totale de matières premières (autres que l'eau) par type	Page 59	La consommation totale du Groupe dans les principales matières utilisées dans les procédés s'élève à 284 kt. Son accroissement est lié à la réalisation de nouvelles alvéoles de stockage, préparation de l'activité future.
EN2	Pourcentage de matériaux consommés qui sont des déchets (recyclés ou non) provenant de sources externes à l'organisation	Page 59	51 % des matières consommées sont issues du recyclage  <b>Bonne pratique 2006 :</b> La valorisation matière atteint 11,4% des déchets traités, en croissance de 8% sur les années précédentes.
EN3	Consommation directe d'énergie	Page 58	<p>Le Groupe a consommé environ 218 GWh en 2006, dont 90 % étaient issus d'énergies renouvelables produites sur les sites du Groupe, par techniques de méthanisation ou d'incinération avec production de vapeur et électricité.</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b> La maîtrise des consommations énergétiques pour les besoins industriels, qui diminuent de 4,7% à la tonne traitée en 2006, parallèlement à une amélioration de 2,1% de l'énergie récupérée à la tonne de déchet traitée.</p>
EN4	Consommation indirecte d'énergie		
EN5	Consommation totale d'eau	Page 65	La consommation totale d'eau de Séché Environnement s'élève à environ 3,8 millions de m <sup>3</sup> par an. L'eau provient soit de retenues d'eau, soit de pompes dans des puits, soit de réseaux d'adduction. Des actions de valorisation ont été lancées sur certains sites, comme le recyclage des eaux de pluie ou l'utilisation des lixiviats du stockage en classe 2 comme eaux de process en particulier dans la stabilisation de déchets à admettre en classe 1.

			<p>Le prélèvement dans les nappes phréatiques n'est pas significatif par rapport aux réserves que représentent ces dernières et ne risque aucunement de provoquer une baisse de leur niveau. En l'absence d'eau industrielle, prélever dans une nappe dans ces conditions est de moindre impact environnemental que l'utilisation d'eau de réseau qui a donné lieu au préalable à des traitements destinés à lui donner sa potabilité, non nécessaire pour les usages industriels.</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b> La consommation nette d'eau est en baisse de 6%, après une baisse de 21% en 2005</p>
EN6	Emplacement et superficie des terrains détenus, loués ou gérés dans des habitats riches en biodiversité	Page 109	<p>Le Groupe exploite sur une surface totale de 314 ha. Aucune implantation n'est faite en zone sensible ou protégée.</p> <p>❑ Les aires de travail des sites industriels sont recouvertes d'un revêtement étanche et les écoulements d'eaux potentiellement polluées sont gérés à partir de réseaux d'égouts séparatifs. Ces eaux font l'objet de traitement et de contrôles avant rejet dans le milieu naturel (pas d'effets d'eutrophisation, d'acidification ou de rejet toxique).</p> <p>❑ Les activités de stockage qui représentent environ les trois quarts des surfaces utilisées sont localisées dans des espaces agricoles à faible densité de population, les autres techniques sont mises en œuvre essentiellement dans des zones ou parcs industriels équipés à cet effet, en périphérie lointaine de villes.</p>
EN7	Description des principaux impacts sur la biodiversité des activités et/ou produits et services de l'organisation dans les environnements terrestres, d'eau douce et maritime	Pages 110 à 113	<p>L'objectif de la politique du Groupe en matière de biodiversité ne consiste pas en une exploitation directe des ressources faunistiques et floristiques. Cependant, l'activité de création des sites de stockage en particulier, a un impact direct sur des milieux naturels écologiquement riches et sensibles, colonisés par différentes espèces qu'elles soient protégées ou non.</p> <p>Le rôle clé du naturaliste, installé sur le site de Changé depuis 1993, s'est affirmé au fil des ans en tant qu'avocat des parties prenantes "silencieuses" du site : les végétaux, les espèces animales, les éco-systèmes locaux. Interface permanente entre la biodiversité et les industriels, il contribue opérationnellement à la construction progressive d'une culture, aujourd'hui largement partagée, d'écoute et d'ouverture au milieu, considérées comme des conditions essentielles de la pérennité de l'entreprise.</p> <p>Son action dépasse son cadre spatial originel, pour s'étendre progressivement à l'ensemble des sites du Groupe, en s'adaptant aux contextes locaux (les unités d'incinération sont en zones industrielles, les centres de stockage en zones rurales).</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b> <b>Après le site de Changé en 2005, le site de Montech (Drimm) intègre le programme STOC du Muséum National d'Histoire Naturelle</b></p> <p>Classé Refuge pour les oiseaux auprès de la Ligue pour la Protection des Oiseaux ces parcs d'activité déchets ont intégré le programme STOC EPS. Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs est initié et dirigé par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Le programme est basé sur la prise d'un Echantillon Ponctuel Simplifié. En clair l'intervenant dénombre l'avifaune en un point précis durant 5 minutes exactement. Il note tous les oiseaux qu'il entend ou voit, posés ou en vol. Toutes les espèces sont notées, et seul les contacts d'individus différents sont valables.</p> <p>Les points de mesure, disposés sur l'ensemble des sites et en périphérie, ont été choisis dans le but de mieux évaluer la colonisation par l'avifaune des milieux réhabilités, ainsi que la diversité spécifique des « Zones Ecologiques Sensibles » présentes à proximité de l'activité.</p>



			<p>L'EPS est renouvelé tous les ans ce qui permet d'interpréter les variations d'abondance des oiseaux en fonction des modifications du milieu et de mesurer la pertinence et l'efficacité des mesures compensatoires et des modes de gestion mis en œuvre. Chaque EPS est effectué deux fois en période de nidification.</p> <p>STOC EPS a constitué une occasion d'intégrer un référentiel plus large et de travailler suivant un protocole scientifique appliqué sur tout le territoire national. En outre, les données sont partagées, et intègrent celles collectées par le muséum sur l'ensemble du territoire.</p> <p><b>Au titre de la Journée Nationale de la Biodiversité</b> (25 mai 2006), Séché Environnement a partagé son savoir-faire et son expérience en collaborant à l'édition d'une plaquette consacrée aux bonnes pratiques, éditée par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable.</p>
EN8	Emissions de gaz à effet de serre	Pages 56 & 57	<p>Le captage du méthane sur les décharges est le principal levier de réduction pour réduire les émissions des produits déjà stockés. A ce titre, le site de Changé a, dès son origine, mis en place un dispositif de captage puis de valorisation du CH<sub>4</sub> produit. Aujourd'hui plus de 34 millions de m<sup>3</sup> par an de biogaz sont captés et valorisés à hauteur du tiers pour divers usages sur le site (chauffage, production d'électricité, vapeur pour l'hygiénisation des déchets d'activités de soins, production d'eau chaude pour la station de lavage des camions), mais également à la disposition d'une coopérative agricole voisine pour la déshydratation de fourrage.</p> <p>En ce qui concerne l'incinération, le CO<sub>2</sub> émis est fatal car il provient de la teneur en carbone des déchets. Dans ce domaine, l'action prise par le Groupe est la production d'énergies renouvelables. Aussi le bilan global en termes d'émission de gaz à effet de serre doit-il s'analyser déduction faite des énergies substituées.</p> <p>L'évaluation des gaz à effet de serre évités est basée sur la notion de substitution d'une énergie "verte", aux sources classiques d'énergie (nucléaire, fioul, charbon, hydraulique) d'un pays donné, avec leurs taux de rejets en CO<sub>2</sub>.</p> <p>Le scénario de référence pris pour Séché Environnement, est conservateur, car lié à la production d'électricité par l'énergie dominante en France (nucléaire avec 1 MWh = 70 kg de CO<sub>2</sub>) alors qu'une référence européenne moyenne serait de l'ordre de 429 kg de CO<sub>2</sub> par MWh (et 580 en Amérique du Nord). Ainsi, selon le pays de référence, le ratio GES évités en proportion des GES de l'activité, pour Séché Environnement, est de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> 4,8 % en contexte français;</li> <li><input type="checkbox"/> 29,4 % sur la moyenne européenne;</li> <li><input type="checkbox"/> 39,8 % en milieu nord-américain.</li> </ul>
EN9	Utilisation et émission de substances qui appauvrissent la couche d'ozone	Page 62	<p>La pollution photochimique se compose d'un ensemble de phénomènes complexes qui conduisent à la formation d'ozone et d'autres composés oxydants. Parmi les sources de ces substances figurent les composés organiques volatils (COV) qui se retrouvent principalement pour le Groupe dans les activités de régénération de solvants et d'incinération.</p> <p>Les émissions du Groupe restent stables en 2006, à 50 tonnes.</p>
EN10	Emission de NOx, SOx et d'autres polluants atmosphériques significatifs, par type	Pages 62 & 63	<p>Les substances concourant à l'acidification de l'atmosphère (communément décrite par des « pluies acides ») sont principalement pour les activités du Groupe, le dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>), l'acide chlorhydrique (HCl), les oxydes d'azote (NOx.).</p> <p>L'eutrophisation est quant à elle une perturbation de l'équilibre biologique des sols et des eaux due à un excès d'azote, notamment d'origine atmosphérique. Les substances concernées sont les NOx et le NH<sub>3</sub> (ce dernier peu pertinent dans les métiers du Groupe).</p>



			<p>Mis à part les gaz à effet de serre, l'exploitation des usines d'incinération s'accompagne du rejet d'effluents gazeux et de poussières qui font l'objet de contrôles très précis. Sont en particulier analysés l'acide chlorhydrique (HCl), le dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>), le monoxyde de carbone (CO), le dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>).</p> <p><b>Bonne pratique 2006 à la tonne de déchet incinérée :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Les rejets d'HCl ont baissé de 29,8 %, de NO<sub>x</sub> de 17,9 %, les poussières de 45,5%, les SO<sub>2</sub> de 50,7 % suite à d'importants investissements en traitement de fumées</li> <li><input type="checkbox"/> Division par 14 en 5 ans des dioxines rejetées</li> </ul>
EN11	Quantité totale de déchets par type et par destination	Page 59	<p>Par-delà des actions volontaristes de recyclage, le Groupe doit assumer sa production de résidus ultimes, directement liée à la nature et au volume des déchets reçus de sa clientèle (6,5 % des tonnages traités). Il s'agit principalement des déchets de l'incinération (mâchefers et résidus d'épuration des fumées) et des boues issues des traitements d'eau.</p>
EN12	Rejets significatifs dans l'eau par type	Page 66	<p>Une partie des rejets d'eau se fait sous forme de vapeur d'eau dans les processus thermiques. Les autres rejets (sous forme liquide) des différentes installations du Groupe sont réalisés après épuration et contrôle précis des différentes substances chimiques contenues. Les paramètres pris en compte sont par exemple les métaux lourds (METOX), la demande chimique en oxygène (DCO), les matières en suspension (MES).</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> La consommation spécifique d'eau à la tonne de déchet traitée par incinération a été en 2006 de 8,4 m<sup>3</sup> contre 8,6 en 2005.</li> <li><input type="checkbox"/> Les MES sont en baisse de 21,5 %</li> </ul>
EN13	Rejets accidentels significatifs de produits chimiques, d'huiles et de carburant (nombre et volume total)	Page 66	<p>Il va de soi que du fait de son activité et de son organisation, Séché Environnement ne pratique aucun rejet de produits chimiques, huiles et carburants dans le milieu naturel. Aucun rejet accidentel majeur de ce type n'est non plus à signaler.</p>
EN14	Impacts environnementaux significatifs des principaux produits et services	Pages 30 & 31	<p>L'émergence des métiers du tri et de la valorisation, de la matière ou de l'énergie recelée par le déchet, n'a qu'une courte histoire d'une vingtaine d'années.</p> <p>Elle a dû concilier plusieurs impératifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> répondre à la nécessité du traitement du déchet par un service irréprochable et à un coût économiquement acceptable ;</li> <li><input type="checkbox"/> préserver la santé et la sécurité des salariés et des riverains des installations ;</li> <li><input type="checkbox"/> protéger l'environnement et sa biodiversité en limitant les impacts sur les milieux hydrogéologiques et atmosphériques ;</li> <li><input type="checkbox"/> créer de l'activité économique, et donc de l'emploi, tout en se fondant dans le maillage local</li> </ul> <p>La recherche de la solution optimale passera souvent, et autant que faire se peut, par une approche d'écologie industrielle, en recherchant toutes les collaborations possibles pour favoriser réemploi et valorisation des ressources naturelles, et plus généralement considérer globalement les sites de traitement de déchets dans le système industriel qui les entoure, au cœur de la biosphère.</p> <p>Citons à cet égard comme exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Les utilisations des biogaz des centres de stockage, tant pour des besoins énergétiques internes (chauffage, électricité, vapeur) qu'externes comme la source de chaleur pour la déshydratation de fourrages par une coopérative agricole riveraine ;</li> <li><input type="checkbox"/> La valorisation de la vapeur des chaudières de sites d'incinération tant comme énergie directe pour un industriel voisin qu'à travers la fabrication d'électricité sur le site au moyen d'une installation de turbine et alternateur ;</li> </ul>

			<p><input type="checkbox"/> La gestion des eaux des sites pour en limiter le prélèvement à partir de nappes ou de réseaux d'adduction, en réutilisant les eaux des process ou pluviales.</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b></p> <p>Séché Environnement a collaboré en 2006 à la publication d'un ouvrage collectif sur l'Empreinte écologique, apportant sa réflexion à la question de savoir si cette approche constituait un outil fiable ou un simple concept marketing sans fondement scientifique. Ce livre fait le point sur l'empreinte écologique, ses forces, ses faiblesses, ses limites, ainsi que sur les différents usages possibles.</p>
EN15	Pourcentage de la masse des produits vendus récupérable en fin de durée de vie utile et pourcentage réellement récupéré	Page 59	<p>La valorisation matière des déchets réceptionnés est privilégiée dans la mesure de la faisabilité technique, de l'existence d'un marché pour la matière première secondaire et de la viabilité économique de la chaîne de recyclage.</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b></p> <p>La valorisation matière a porté sur 11,4 % (soit un accroissement de 7,5%) du tonnage traité, dont 57,1 % ont été réutilisées en interne évitant de ce fait des transports supplémentaires</p>
EN16	Cas et pénalités pour non-respect de l'ensemble des déclarations, conventions et traités internationaux en vigueur, des réglementations nationales, régionales et locales relatives aux problèmes environnementaux		Néant
1.1	Déclaration sur la vision et la stratégie de l'organisation concernant sa contribution au développement durable	Pages 6 à 11	<p><i>Voir texte introductif à la présente communication sur le progrès</i></p> <p>Les préoccupations communes à tous les citoyens se retrouveront dans celles des parties prenantes directes de Séché Environnement. Ces dernières comportent des acteurs traditionnels de l'entreprise (essentiellement liés à l'activité même comme les salariés, les clients), d'autres plus périphériques (la presse, les riverains) et un cercle plus lointain et plus diversifié : la société civile. C'est l'ensemble de ces parties prenantes, bien qu'individuellement mues par des préoccupations diverses voire antinomiques, qui souhaitent faire entendre leur voix et défendre les enjeux qu'ils représentent.</p> <p>Malgré leurs différences, ces parties prenantes ont en commun la défense d'un patrimoine commun : leur droit de vivre dans un environnement préservé qui ne porte pas atteinte à leur santé.</p> <p>D'une préoccupation initiale limitée à l'information (le « droit de savoir »), ces parties prenantes évoluent vers une revendication d'association aux prises de décisions qui les concernent directement ou indirectement (le « droit de participer »). Séché Environnement a fait le choix de s'appuyer sur cette implication croissante de tous dans la vie de la Société, pour en faire un guide dans son action, et définir ses engagements vis-à-vis de chacun d'entre eux.</p>
<b>9</b>	<b>... à favoriser la mise au point et la diffusion de technologies respectueuses de l'environnement.</b>		
EN17	Initiatives pour exploiter des sources d'énergie renouvelables et améliorer le rendement énergétique	Page 58	<p>Les actions de valorisation énergétique de déchets sont très liées à la politique de limitation des émissions de gaz à effet de serre. L'action volontaire de Séché Environnement se traduit par la mise en place :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> d'un captage de méthane avec valorisation sur ses sites de stockage ;</li> <li><input type="checkbox"/> de dispositifs de récupération et valorisation d'énergie (sous forme de vapeur, ou d'électricité) pour les unités d'incinération.</li> </ul> <p>Sur le site de Salaise-sur-Sanne, les deux premières unités (Salaise 1, Salaise 2) sont dotées de chaudières de récupération de vapeur valorisée sur un site industriel voisin. Depuis la mise en route de Salaise 3 en 2002, la vapeur récupérée dans cette unité donne lieu à cogénération : électricité (15 MW) et vapeur.</p>

			<p>Au total, près de 195 GWh d'énergie renouvelable ont été produits en 2006.</p> <p><b>Bonne pratique 2006 :</b> Le Groupe atteint une autosuffisance à 90% pour ses besoins énergétiques, à partir de la valorisation des déchets qui lui sont confiés pour traitement (contre 85% en 2005)</p>
--	--	--	---

### Lutte contre la corruption

10	<b>Les entreprises sont invitées à agir contre la corruption sous toutes ses formes, y compris l'extorsion de fonds et les pots-de-vin.</b>		
SO2	Description de la politique, des procédures / programmes et des mécanismes de conformité, destinés aux organisations et employés et concernant les pots de vin et la corruption.	Page 87	<p>Séché Environnement fait du comportement éthique le cœur de sa stratégie. Le Groupe rejette toute forme de corruption active ou passive dans les transactions nationales comme internationales, notamment au sens où l'entendent les principes de l'OCDE. De même, il refuse de participer à toute forme de financement de partis ou d'activités politiques.</p> <p>La conséquence en est la mise en place en France (93 % du chiffre d'affaires 2006) d'un système de contrôle rigoureux destiné à exclure toute dérive prohibée. Ces principes constituent la septième bonne pratique des Codes de comportement et d'action du Groupe, remis à chaque salarié. De plus, des actions de sensibilisation du personnel ont débuté, avec l'assistance et le conseil de Transparence International (France).</p> <p>Pour le reste du monde, dans les établissements où le Groupe est majoritaire, l'application des règles locales est systématiquement contrôlée, et si celles-ci devaient s'avérer plus souples que les françaises, ces dernières seront progressivement étendues pour garantir le même niveau de sécurité. Si l'assurance d'un parfait respect de la directive ne pouvait être donnée par les mécanismes mis en place, et leur contrôle assuré, le Groupe pourrait alors être conduit à réexaminer sa stratégie à l'égard de ses filiales étrangères.</p>

Pour nous contacter :

Séché Environnement  
33, rue de Mogador à Paris (75009) – France  
Daniel Baumgarten  
Téléphone : +33 (0)1.53.21.53.55  
Email : [d.baumgarten@tredi.groupe-seche.com](mailto:d.baumgarten@tredi.groupe-seche.com)  
Site web : <http://www.groupe-seche.com>